

**MOBILITÉ.** La Ville de Cherbourg-en-Cotentin a prolongé l'expérimentation avec la société Bird pour une durée d'un an

## Nouveau bail pour les vélos et les trottinettes en libre-service

**CES MOYENS** de transport à mobilité douce ne disparaîtront pas tout de suite du paysage de la capitale du Cotentin. Lundi, le bureau municipal de Cherbourg-en-Cotentin a décidé « à une franche unanimité » de reconduire l'expérimentation de trottinettes et vélos électriques en libre-service de la start-up américaine Bird pour une durée d'un an.

**La trottinette majoritairement empruntée**

Un peu moins d'une année après le lancement (NDLR, le 7 juillet 2022), Arnaud Catherine, maire adjoint chargé des mobilités douces, dresse un bilan « très positif ». « Nous avons compté 265 000 trajets à trottinette, soit une moyenne de 24 000 voyages par mois, chiffre l'élu. Du côté des vélos, 18 000 trajets ont été enregistrés, ce qui représente environ 7 % de l'ensemble des voyages. »

Initialement composée de 500 trottinettes et 500 vélos, la flotte s'est adaptée et le nombre de vélos a été réduit à

200. Concernant les stations, la Ville « en a déplacé et supprimé » pour s'établir à exactement 184 aires de stationnement sur le territoire. Autre chiffre à retenir, le taux d'abonnement à hauteur de 30 %. « C'est le pourcentage le plus important sur le territoire national (NDLR, Bird étant présent dans une vingtaine de villes françaises), se réjouit Arnaud Catherine. La société Bird a signé des conventions avec des employeurs tels que Naval Group ou LM Wind Power. Un écosystème pendulaire s'est ainsi créé. »

**3,5 kilomètres**

**C'est la distance moyenne effectuée par trajet à trottinette ou vélo Bird sur le territoire communal.**

S'il y a eu des petits dysfonctionnements au démarrage (étranges prélèvements bancaires, stationnement gênant...), ceux-ci sont désormais résolus. Aujourd'hui,



→ Depuis l'été 2022, la Ville de Cherbourg-en-Cotentin propose des vélos et trottinettes électriques en libre-service, fournis par la société Bird.

« 98 % des deux-roues sont garés au sein d'un point de stationnement ou à proximité à l'issue de leur course. Les 2 % restants concernent des pannes ou un manque de batterie en chemin. » Les utilisateurs

sont ainsi reconnus pour être « particulièrement respectueux » du matériel.

À l'automne dernier, il a aussi été question de l'avenir de l'entreprise américaine, dans le rouge financièrement. « Le

prestataire nous a garanti de pouvoir poursuivre le service, rapporte Arnaud Catherine. Bird a apporté un certain nombre de corrections pour améliorer son offre. »

À travers l'installation de ces

moyens de transport à mobilité douce, la volonté de Cherbourg-en-Cotentin était d'abord de montrer aux citoyens qu'ils pouvaient se déplacer autrement qu'à bord d'un véhicule thermique.

**Complémentarité avec le BNG**

Maintenant que le service est bien rodé, la collectivité est impatiente de voir comment celui-ci évoluera avec les aménagements liés au Bus nouvelle génération (BNG). « Nous avons jusqu'à présent fonctionné en mode dégradé avec les travaux, mais nous ouvrirons bientôt des pistes cyclables, notamment depuis l'Arsenal et Chantereyne vers la gare. Il y aura également la voie du Homet à partir de septembre, rappelle l'élu. Cela sera intéressant de voir comment ces différents équipements cohabiteront. »

Un nouveau point d'étape sera réalisé dans un an, pour pérenniser ou non le service.

**Solène FALAISE**

► Tarif : un euro pour le déverrouillage puis quatorze centimes par minute. Pour en savoir plus : [www.cherbourg.fr](http://www.cherbourg.fr).

**ÉDUCATION.** Plus de 550 000 candidats dans toute la France passaient, hier matin, l'épreuve écrite de français

## Au tour des élèves de première de jouer avec la langue française

**LES ÉPREUVES** s'enchaînent en cette fin d'année scolaire puisqu'après la philosophie pour les terminales mercredi, c'était au tour, hier, des élèves de première de passer au révélateur du bac de français.

Au programme, pêle-mêle, des sujets sur Diderot, Colette, Théophile Gautier, Rabelais, l'abbé Prévost ou Balzac pour les 396 147 candidats de la voie générale et 150 999 dans la voie technologique.

À la sortie du lycée Victor-Grignard à Cherbourg, on retrouvait des mines plutôt réjouies, certaines plus anxieuses mais surtout beaucoup soulagées d'avoir franchi l'obstacle. Car, cette épreuve de quatre heures - la première de leur scolarité - reste pour tous un moment à la fois éprouvant et certainement inoubliable.

Alors que le soleil de la mi-juin réchauffe petit à petit l'air et que les esprits commencent à penser vacances et doigts de pieds en éventail, le moment n'est pas encore venu de se relâcher. Il reste, en effet, un oral de français à valider. N'empêche, la quille n'est plus très loin...

Garance ARMENGAUD

« J'étais quand même stressé »



**IVAN ZHABROVETS**  
Lycée Victor-Grignard

« Après avoir lu tout le sujet, j'ai choisi de faire le commentaire de texte. Le commentaire n'était réellement pas simple avec de multiples figures de style à analyser, un plan et une problématique à dégager ainsi qu'un développement à en tirer. Sur le moment, j'étais plutôt stressé et j'avais extrêmement hâte que ça se termine. Maintenant que c'est fini, je me sens libéré de ce fardeau. C'est fait, voilà, c'est génial. L'année est presque finie et je vais très bientôt partir pour les grandes vacances ! »

« Je dois rester concentrée »



**TANYA ALLAUI**  
Lycée Thomas-Hélye

« J'ai trouvé le sujet un peu compliqué quand même, parce que je n'étais pas du tout préparée au sujet du roman. On avait surtout travaillé sur l'apprentissage de la poésie et du théâtre. Malgré tout, je pense que je me suis débrouillée, même si je n'ai pas pu donner le meilleur de moi-même. À présent, c'est terminé. Je me sens plus détendue parce qu'il y avait quand même une petite pression. En plus, mon oral approche et si je veux me rattraper, je dois rester concentrée. »

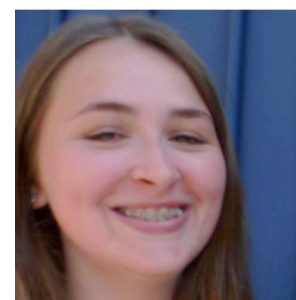
« Je me sens plus léger »



**COSTA GARÇON**  
Lycée Victor-Grignard

« Ce matin (NDLR, hier), en découvrant le sujet de notre épreuve de français, ça m'a un peu surpris. Je ne m'attendais vraiment pas à ce que ça tombe sur la littérature d'idées. Mais le sujet était plutôt facile. Au final, je ne sais pas si j'ai bien géré mais, en tout cas, je suis plutôt content de ce que j'ai produit pendant ces quatre heures d'épreuves. Il ne me reste plus que l'oral que je passe demain. Du coup, j'ai encore un peu de stress mais je me sens plus léger. Déjà, ça m'enlève un poids, c'est pas mal. »

« La dissertation était assez facile »



**PAULINE CHOCHOIS**  
Lycée Jean-François-Millet

« Pour moi, le bac s'est bien passé parce que ça aurait pu tomber sur des sujets bien plus difficiles. Et c'est vrai que la question sur le roman pour la dissertation était assez simple. J'ai officiellement terminé tous mes écrits du baccalauréat de français. Maintenant que je l'ai passé, je me sens un peu plus libre. Toutefois, il faut quand même rester concentrée pour l'oral qui a lieu la semaine prochaine, histoire d'assurer le plus de points possibles. »

« J'étais assez content par rapport au sujet parce que je ne voulais surtout pas que ça tombe sur la poésie, un sujet avec lequel je ne suis pas très à l'aise. Du coup, on a évité la catastrophe. En tout cas, je suis satisfait que ça soit passé parce que pour moi, c'est l'écrit le plus dur. Maintenant, je vais attendre et espérer une mention. »

**EUZEN ATATTAT**  
Lycée Jean-François-Millet